

Cher Père Roland Gaultier
Chers amis de Sévignac

Je vous suis reconnaissant de m'avoir confié, pour votre église, le soin de créer l'autel répondant aux orientations de VaticanII.

Ces orientations ne sont pas des directives mais elles sont néanmoins importantes parce qu'elles permettent à l'assemblée :

- de vivre une expérience ecclésiale,
- d'intérioriser les paroles entendues et les mélodies qu'on y chante,
- de s'approprier les gestes qui s'accomplissent...

Il est donc essentiel, aujourd'hui plus que jamais, de promouvoir la qualité des « signes » concrets qui accompagnent toute célébration et de favoriser, chez les participants, l'intelligence, la compréhension de ces signes..... ;

C'est une Parole de Jésus qui a guidé mes choix : « *Personne n'a plus d'amour que celui qui donne sa vie pour ceux qu'il aime* »(Jn 15,13).

Dans l'Évangile, il est deux moments, proches l'un de l'autre, où Jésus manifeste clairement qu'il « *est venu chez les siens* » pour faire don de sa vie, par amour pour le Père et par amour pour la « multitude » de toute humanité, que celle-ci soit passée, présente ou encore à venir....

- Le premier moment est un dernier repas et une première eucharistie, partagés avec la communauté des douze : c'est la Cène .
- Le second moment est celui du don que Jésus fait de sa vie humaine, c'est la Croix.
- Le troisième moment est la résurrection : le Christ triomphe de toute mort.

L'autel de Sévignac propose à la méditation le « signe » de ces trois événements.

La table est le mémorial d'un repas : celui de la Cène.

Non plus une table en longueur, adossée à une boiserie ou à un mur, mais une table humble, accessible sur ses quatre côtés, comme un signe d'invitation adressée à tout baptisé.

La Croix : le Concile maintient la tradition, très ancienne, de la présence d'une image de la croix portant le Crucifié:le lien entre la croix et la célébration eucharistique ne sera jamais assez mis en valeur. Il n'est cependant pas nécessaire de poser la croix sur l'autel, surtout si on célèbre face à l'assemblée. La croix est le signe que Jésus s'est donné « jusqu'au bout » (Jn 13,1) et par amour, non seulement jusqu'à sa mort pour nous sauver, mais jusqu'au Père qui l'a envoyé.

C'est pourquoi, la croix, ici, se présente comme une déchirure (cf Is 38,12) : elle est signe de la fin de toute vie humaine et de la souffrance des proches, mais la déchirure ouvre une espérance, une conviction, elle ouvre à l'image chaleureuse de l'or ici visible, non symbole de richesse, mais symbole d'éternité : l'or est un métal qui ne subit aucune oxydation.

La table et la croix sont séparables comme révélation du don que fait le Christ de sa vie.

La mort et la Résurrection constituent un seul et même acte : **le Mystère pascal.**

Porter un regard de foi sur l'autel, en dehors même de toute célébration, peut être vécu comme une invitation à le reconnaître et à le servir en tout prochain « *Ce que vous faites pour le moindre des miens, c'est à moi que vous le faites.* » Reconnu par le Christ, il partagera la victoire du Christ sur la mort.